

SACHA GOLEMANAS
MINA MOND
CATHERINE RADOSA



© Mina Mond

HISTOIRES COUPABLES

Les mémoires plurielles des sorcières

01.02 - 25.05.2025



© Sacha Golemanas

SOMMAIRE

L'EXPOSITION (EN BREF)	1
<i>HISTOIRES COUPABLES :</i> <i>LES MEMOIRES PLURIELLES DES SORCIERES</i>	2
ARTISTES EXPOSÉES	6
LIENS AVEC LES CONTENUS PÉDAGOGIQUES	11
PREPARATION : ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES	13
ATELIERS DE L'ABRI	14
BIBLIOGRAPHIE	16
PROGRAMMATION	18

L'EXPOSITION

(EN BREF)

À quoi pensez-vous quand on parle de sorcière ?

Elle est connue de toutes et tous. Chaque personne a d'elle une image bien précise. Pourtant, il est rare qu'une figure porte en elle autant de contradictions :

magicienne ou diablesse ?
succube ou innocente victime ?
incarnation du mysticisme ou de l'indépendance féminine ?

Les sorcières font débat. Détruites, reconstruites et déformées, leurs mémoires sont aujourd'hui encore un terrain fertile pour questionner notre rapport au passé et ses échos dans le présent.

Dans l'imaginaire collectif, les sorcières sont souvent associées à des procès, à des persécutions ou à des actes répréhensibles — réels ou inventés. Ces **mémoires plurielles révèlent une diversité de regards : documents d'archives historiques, contes, films, mythes, féminisme, séries d'animation ou écologie**. L'exposition interroge ces récits, leur réinterprétation dans la culture populaire et leurs appropriations contemporaines.

À travers les œuvres des artistes contemporaines Sacha Golemanas, Catherine Radosa et Mina Mond, l'Abri mémoire vous invite à **explorer la manière dont ces figures du passé continuent d'habiter, d'inspirer et de faire écho à notre présent**.

HISTOIRES COUPABLES

LES MÉMOIRES PLURIELLES DES SORCIÈRES

« Mémoire, histoire : loin d'être synonymes, nous prenons conscience que tout les oppose. La mémoire est la vie, toujours portée par des groupes vivants et à ce titre, elle est en évolution permanente, ouverte à la dialectique du souvenir et de l'amnésie, inconsciente de ses déformations successives, vulnérable à toutes les utilisations et manipulations, susceptibles de longues latences et de soudaines revitalisations. »

Pierre Nora, *Les lieux de mémoire*, 1984.

Les sorcières se situent entre des **personnages historiques et fictifs**, tant leur image a été modifiée, jouée, transformée au fil des siècles. Aujourd'hui, la fiction prend presque le pas sur le réel : il est rare qu'on les évoque pour parler des bûchers et de toutes les femmes brûlées au nom de l'inquisition, bien que le monde ait vu **près de 70 000 personnes**, en grande majorité des femmes, **condamnées et tuées pour sorcellerie**. Même dans les territoires les plus vindicatifs, comme l'Alsace, l'image de la sorcière s'incarne le plus souvent en une vieille femme sur un balais !



Aujourd'hui encore, il n'existe **aucun monument commémoratif pour les victimes d'accusation de sorcellerie**. Rien, donc, pour nous souvenir d'elles - elles qui n'apparaissent ni dans nos livres d'histoire et si peu dans nos rues. Qui écrit les livres d'histoire ? Ces personnes peuvent-elles faire évoluer leurs récits ? Il se trouve que oui. Il a fallu **45 ans** à l'Etat français pour **reconnaitre la guerre d'Algérie** par exemple alors qu'elle avait fait près d'un **million de victimes algériennes**.

L'exposition et sa programmation d'événements ont donc été construites comme un récit mémoriel, en trois chapitres distincts. Ainsi, nous vous proposons de traverser les mémoires et les espaces de l'Abri en progressant autour de la question : **comment nous représentons-nous les sorcières ?** Quel rôle pouvons-nous jouer pour **faire exister leurs mémoires ?** Est-ce une distorsion de la réalité que de les présenter **comme premières victimes du patriarcat et d'en faire un symbole des luttes féministes ?**

I. DIABOLISER : UNE HISTOIRE QUI A DU MAL À ASSUMER

À l'origine des premiers jugements des "sorcières", nous retrouvons l'ouvrage *Le marteau des sorcières*. Rédigé par **les inquisiteurs** et *best-seller* de son époque - il se présente comme un **outil pour identifier, torturer, juger et brûler les personnes** - et principalement les femmes puisque cet ouvrage s'écrit au féminin - qui seraient **suspectées de sorcellerie**.

S'appuyant sur la **religion**, le livre met en lien ces femmes et le Diable. Il les accuse d'être à l'origine des maux d'une personne, d'un village et parfois même de la nature (catastrophes écologiques).

Le premier chapitre de cette exposition reviendra sur ces données historiques et permettra d'acquérir une base de connaissances sur les premières sorcières de l'histoire.

II. TRANSFORMER DES FAITS HISTORIQUES : SORCIÈRES, ENTRE MYTHE ET TRADITIONS

La seconde partie de cette exposition s'emparera de **l'image des sorcières véhiculées dans les cultures populaires et médiatiques**. Entre réalité et fiction, l'image des sorcières s'associe alors à l'herboristerie, au soin, à la spiritualité, mais aussi à des mythes purement inventés : le balai, la baguette magique, la volonté de nuire...

Les sorcières **habitent les contes et légendes, les films et les séries** qui la monstriefient, la **présentent comme la méchante, la vilaine, la perfide**.

Ainsi se forme une **nouvelle figure de la sorcière** - un moyen efficace de faire fi de leur histoire première tout en nourrissant nos imaginaires d'une **image essentiellement négative**. On pense ici à Hansel et Gretel, au Magicien d'Oz, à la sorcière de Blanche Neige, à Babayaga et à toutes ces sorcières légendaires qu'on nous narre dès l'enfance.

III. HÉROÏSER LA SORCIÈRE, UNE ÉNIÈME DISTORSION MÉMORIELLE

La dernière partie de cette exposition, questionnera les **nouvelles représentations des sorcières**. Que ce soit dans les films et les séries - avec des sorcières gentilles, intelligentes et fortes - ou bien dans les nouveaux mouvements féministes, la sorcière devient depuis quelques années **un symbole des femmes opprimées à travers le monde**.

On voit apparaître les slogans “nous sommes les petites filles des sorcières que vous n’avez pas pu brûler” dans les marches militantes, on constate une profusion de romans, d’essais et d’écrits faisant **l’éloge de celles qui ont été désignées comme sorcières**.

Cette tentative de **réécrire leurs histoires** s’appuient parfois sur des exagérations, des anachronismes et pose la dernière de votre parcours : **est-ce une énième distorsion des mémoires des sorcières que de tenter de s’en souvenir comme des femmes fortes et indépendantes, victimes des hommes de leur époque ?**

Trois artistes, proposent dans cette exposition leur figure de la sorcière :

- **Mina Mond**, artiste alsacienne, la représente **sous des allures quasi religieuses**. Elle voit en elle le commencement du monde, un lien au sacré, aux mythes, aux légendes, et à la nature. La sorcière prend dans son art **un air de déesse, forte et grandiose**.
- **Sacha Golemanas**, s’inspire de son côté des **histoires locales** et investit la réalité historique et scientifique dans son travail artistique. L’Alsace étant l’une des terres les plus meurtrières, elle a pu **reconnaitre et valoriser l’histoire d’Irmell Monschall**, et à travers elle, parler des 1600 femmes et enfants brûlés sur les bûchers d’Alsace.
- **Catherine Roderas**, quant à elle, questionne : **pourquoi n’existe t-il pas de monument commémoratif pour les sorcières ?** Elle investit donc cette mission en proposant un hommage à celles qui ont été condamnées et assassinées - traversant les images actuelles de la pop culture et la force qu’elles inspirent à la nouvelle vague féministe.

Une nouvelle fois, l’Abri mémoire tente d’ancrer ses activités mémorielles avec les enjeux du présent et **démontre par la figure de la sorcière à quel point la mémoire du passé alimente le présent et inversement**.

SACHA GOLEMANAS

ÎLE DE FRANCE



© Sacha Golemanas

Sacha Golemanas (n. 1993 à Paris) vit et travaille en région parisienne.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (2017). Elle a bénéficié de plusieurs résidences en France et son travail a fait l'objet d'expositions personnelles. Elle a été sélectionnée pour le programme de mentorat «Passerelles» de Contemporaines (2020), qui promeut la visibilité des minorités de genre dans l'art contemporain.

Elle enseigne le dessin et la peinture aux Ateliers du Carrousel et mène des ateliers dans divers contextes tels que les prisons et les centres sociaux, le plus souvent aux côtés de l'association Ethnoart, basée à Paris.

À travers des **récits mêlant réalité et fiction**, ses œuvres utilisent divers médias, notamment l'**écriture**, la **typographie**, la **photographie** et la **sculpture**. Elle crée souvent des installations poétiques qui questionnent les notions de **frontières** et d'**appartenance**.



“Ma pratique associe la sculpture et l’image, en s’inspirant principalement des **techniques traditionnelles de l’art et de l’artisanat**. J’imbrique les formes, les textures, les sensations et les couleurs que je rencontre, dans le but de mettre en lumière les idées préconçues sur l’**altérité** et les relations entre humains et non-humains. Au cours des deux dernières années, désireuse d’enrichir mon approche de la couleur et de repenser l’impact environnemental de mes matériaux (en particulier les pigments), j’ai développé une pratique de teinture naturelle. En testant différents tissus, j’ai été particulièrement attirée par le velours de soie, qui se situe entre la peau et la fourrure et accroche la lumière de différentes manières. Son origine animale crée des couleurs très riches, comme la soie et le cuir que j’utilise également. Sans y penser, j’ai renoué avec les pratiques de couture à la main transmises par ma grand-mère, qui appelait cela «faire des amulettes». Elle était issue d’une famille d’immigrés qui travaillait dans les « métiers de l’aiguille ».

Ma démarche est expérimentale, basée sur la **recherche** et l’**auto-apprentissage**, et constamment enrichie par mon travail de **pédagogue**. J’associe une certaine **rigueur scientifique** à une **nature plus empirique et instinctive**.

J’aime définir ma pratique comme venant du chaudron, à la fois littéralement et symboliquement : avec exaltation, je jette divers composants dans le mélange, dans une tentative de brasser quelque chose qui, je l’espère, peut contribuer à construire de nouveaux récits et à faire évoluer les modes de pensée.

C’est peut-être dans cet esprit que je suis attirée par les matériaux liquides et malléables qui font partie d’un processus de trempage, de versement et de transformation, potentiellement sans fin.” Sacha Golemanas.

MINA MOND

ALSACE



Vit et travaille à Dettwiller

Mina Mond a repris la peinture après de nombreuses années à la fuir. La pratique de la gravure et une aggravation de sa maladie congénitale ont été les déclencheurs.

Très vite Pol Lemétais lui fait confiance et elle devient l'une des artistes qu'il représente.

Elle a exposé aussi bien à Paris qu'à New-York. On a vu son travail dans des centres d'art, des musées en France, aux USA ou encore au Mexique, des foires d'art contemporain et de nombreuses expositions solo et de groupe.

Actuellement, elle travaille sur des pièces dont le cadre est lui aussi orné mais aussi des bois gravés.

Ses oeuvres se retrouvent dans des collections privées et publiques.

© La colère



CATHERINE RADOSA

CLICHY



© Dialogue(s) Paris-Prague

Catherine Radosa travaille **au croisement des lieux et des images, des paroles et des situations**, qu'elle les rencontre ou les provoque, souvent dans l'espace public, notamment par la vidéo-projection, la performance, **l'action participative à l'échelle de l'architecture et du paysage**.

Ses œuvres, contextuelles, processuelles et de long terme, interrogent les représentations individuelles et collectives au **sujet des frontières, de la mémoire, de l'identité, de l'environnement, du genre**.

Entre enquête et rêverie, par le montage d'images, de voix, de contextes et de moments, elle construit des figures de témoins collectifs qui touchent à l'esprit des lieux (Prague, Paris, Lima et nombreuses autres résidences et invitations) et du moment avec une distance qui lui est propre, **sensible sans effusion, directe, délicate, grinçante parfois**.

Selon les pièces, elle emprunte et croise plusieurs langages (photographie, vidéo, animation 3D, son, document, texte).

Elle réalise aussi des films (courts et moyens-métrages) pour la projection en salle, la diffusion sur écran, des installations multimédia, des images pour l'impression et l'édition, des pièces sonores pour installation ou diffusion radiophonique.



© Catherine Radosa, Monument pour sorcière, videogramme

Le travail de Catherine Radosa, l'artiste franco-tchèque, est montré en Europe et au delà depuis plus de dix ans. Elle a contribué à des expositions personnelles (par ex. Pragovka Gallery à Prague en 2021 ; Valimage à Beaugency en 2016 ; Galerie Gabrielle Maubrie à Paris en 2014), à des expositions collectives (par ex. BIENAL SUR en Argentine et en Uruguay en 2021 ; Fondation Fiminco/Photo Days en 2021 ; la supérette - maison des arts de malakoff en 2020 ; Centre de la Photographie de Genève en 2016/2019 ; Videoformes à Clermond-Ferrand en 2017 ; DOX Centre d'art contemporain à Prague en 2014), à des festivals (par ex. Centre Pompidou, Forum climat : quelle culture pour quel futur ? en 2022 ; Projector à Madrid en 2019/2021 ; Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid au Palais de Tokyo et à Haus der Kulturen der Welt en 2012/2013 ; Côté court à Pantin en 2009), à des expositions événementielles dans l'espace public (par ex. **Monument pour sorcière**, Luxfer Gallery (Rèp. Tchèque, 2019) ; Rues de la liberté à Nice en 2017 dans le cadre de Movimenta ; Piazza Fantasma en Sardaigne en 2014 dans le cadre de Destinazione Piazza ; Nuit Blanche à Paris en 2011-2013).

Catherine Radosa est membre et co-coordinatrice du The Crown letter project - une plateforme ouverte et internationale **pour la libre expression d'artistes femmes** - crée par Natacha Nisic en avril 2020.

Elle est également membre de l'Initiative for Practices and Visions of Radical Care portée par Nataša Petrešin-Bachelez, Elena Sorokina et Simona Dvořák.

Diplômée de la Sorbonne (Arts & Sciences de l'art, licence en 2009) et de l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans avec félicitations du jury à l'unanimité en 2012, elle est **née en 1984 à Prague et vit à Paris**.

Une exposition adaptée à vos contenus pédagogiques

L'Abri mémoire est un espace qui se dédie, entre autre, à l'accueil des publics scolaires. Par conséquent, nos expositions rebondissent et répondent à de nombreux points abordés dans vos enseignements en classe, indépendamment des niveaux de ces dernières.

I. Une exposition adaptée aux cycles 2 et 3

La sorcière, figure récurrente de l'imaginaire des enfants

L'exposition *Histoires coupables* permet d'aborder avec vos élèves et de rebondir sur les points suivants des programmes pédagogiques :

- **Arts plastiques** : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ; se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.
- **Histoire des arts** : Identifier - donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art ; analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles ; situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création ; se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.
- **Enseignement moral et civique** : La sensibilité qui vise à l'acquisition d'une conscience morale par un travail sur l'expression, l'identification, la mise en mots et la discussion des émotions et des sentiments ; la règle et le droit qui vise à l'acquisition du sens des règles du vivre ensemble ; le jugement qui permet de comprendre et de discuter les choix moraux rencontrés par chacun au cours de sa vie ; l'engagement qui permet la mise en pratique de cet enseignement en insistant sur l'esprit d'autonomie, de coopération et de responsabilité vis-à-vis d'autrui. Égalité des droits entre filles et garçons.
- **Histoire Géographie** : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques ; Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques ; Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués ; Poser des questions, se poser des questions ; "histoires des humanités" ...

Une exposition adaptée à vos contenus pédagogiques

II. Une exposition adaptée aux cycles 3, 4 & 5

La sorcière : une interrogation du pouvoir

L'exposition *Histoire coupable* permet d'aborder avec vos élèves et de rebondir sur les points suivants des programmes pédagogiques :

- **Français** : La constitution d'une culture littéraire et artistique commune, faisant dialoguer les œuvres littéraires du patrimoine national, les productions contemporaines, [...] et les littératures de langues anciennes et de langues étrangères ou régionales, et les autres productions artistiques, notamment les images, fixes et mobiles - Vivre en société, participer à la société - Regarder le monde, inventer des mondes.
- **Langues vivantes** : Découvrir les aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale ; rencontre avec l'histoire locale.
- **Arts plastiques** : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité ; être sensible aux questions de l'art. La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre. Intégrer les notions : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur.
- **Histoire des arts** : Apport d'une dimension d'histoire et de géographie culturelles, par l'étude périodisée des circulations, des techniques, des sensibilités et des modes de vie.
- **Enseignement moral et civique** : Une appropriation libre et éclairée par les élèves des valeurs qui fondent la République et la démocratie : le socle des valeurs communes comprend la dignité, la liberté, l'égalité - notamment entre les filles et les garçons -, la solidarité, la laïcité, l'esprit de justice, le respect et l'absence de toute forme de discrimination.
- **Histoire Géographie** : Se repérer dans le temps : construire des repères historiques ; se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques ; conditions féminines dans une société en mutation - il s'agira ici d'apporter également un complément aux programmes scolaires qui ne nomment pas les chasses aux sorcières.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

EN AMONT D'UNE VISITE, A REALISER EN CLASSE

Une visite, ça se prépare !

L'Abri mémoire propose un panel d'ateliers de pratiques artistiques et mémorielles à choisir en lien avec vos venues - que vous retrouverez ci-après. Cependant vous pouvez également préparer vos élèves à leur venue directement en classe. Pour ce faire, l'Abri mémoire propose ci-dessous des pistes d'activités ludiques et originales.

Atelier de préparation **/ La grande liste des sorcières /** **cycle 2 & 3**

Les enfants en connaissent et nous en avons déjà vu - dans les livres, les films, les séries... - des exemples de sorcières, tout le monde en a. Avec vos élèves, nous vous proposons de les lister ; Hermione Granger, Kiki, la méchante sorcière de Blanche neige... Nous vous proposons d'amener ces exemples avec vous à l'Abri mémoire lors de votre visite. Si vous souhaitez, un travail de présentation peut être fait avec vos élèves, grâce au collage de portraits de ces dernières.

Atelier de préparation - Découvrir un compte-rendu de procès **Irmell Monschall, exemple d'une condamnation pour sorcellerie** **cycle 4 & 5**

Irmell a été condamnée en 1619, au cœur de l'apogée des condamnations pour sorcellerie en Alsace - puisqu'entre 1580 et 1640, 134 femmes sont jugées à Thann, 88 à Ensisheim, 14 à Turckheim... En tout, ce sont près de 1600 condamnations, principalement des femmes mais également une centaine d'enfants. Irmell a toutefois quelque chose que d'autres n'ont pas : un compte-rendu de son procès, traduit, grâce au travail du chercheur Philippe Jéhin. Irmell se retrouvant au cœur du travail artistique de Sacha Golemanas, une lecture de son procès serait pour les élèves une très bonne introduction à l'exposition.

https://www.researchgate.net/publication/312154708_Les_aveux_d'une_sorciere_en_1619



© Jordan Rossel, *A Gathering of Witches*
Exemple de sorcières de la pop culture

ATELIERS DE L'ABRI

PROPOSÉS GRATUITEMENT EN LIEN AVEC CHAQUE RESERVATION

CYCLÉS 2 ET 3

EN CLASSE OU À L'ABRI

DURÉE 1H À 2H

AU CHOIX*

ATELIER 1

ADAPTÉ POUR TOUTES LES EXPOSITIONS
EN CLASSE, EN AMONT DES VISITES
"PETIT AVANT GOÛT"

Cet atelier permet une immersion dans l'Abri mémoire avant même la venue de vos groupes. Une médiatrice amène **en classe** une **mallette**, remplie d'objets. Tous **jalonent l'histoire de l'Abri mémoire** et la façonnent, la présentent et la racontent à leur manière. Les élèves sont invités à **raconter un objet** de leur choix.

Une manière d'**apprendre à connaître ce lieu, son histoire et ses missions**, avant même d'y avoir mis un pied.

ATELIER 2

ADAPTÉ POUR TOUTES LES
EXPOSITIONS
"LES MOTS DU CLIC"

Il s'agit d'un **jeu de cartes** à visée pédagogique. Pendant cet atelier, les élèves sont amenés à **décrire, analyser** et **critiquer** une image.

ATELIER 4

ADAPTÉ POUR TOUTES LES EXPOSITIONS
"CREATION D'UN CARNET D'EXPOSITION"

! Cet atelier est un atelier d'une durée d'une journée! Dans la limite d'une classe par exposition.

Ensemble, transformons la classe en salle de **rédaction d'un journal** ! Les élèves créent leur magazine collectif ou carnet d'exposition autour de l'exposition temporaire de l'Abri mémoire grâce à différents médiums : **dessin, peinture, tampons, écriture**, etc.

Inventé dans les années 1930, **les fanzines ou zines sont de véritables œuvres d'art et journaux indépendants**. Ce carnet permettra d'aborder **différentes notions** évoquées dans l'exposition de différentes manières.

Deroulé type

- **Matin** : Visite guidée de l'exposition [1H]
Présentation de différents fanzines
Développement des idées
- **Après-midi** : Ateliers par rubrique
Assemblage

ET/
OU

ATELIER 3

"LA SORCIÈRE AUTREMENT"

On l'imagine souvent sur un balai avec un nez crochu, mais durant cet atelier, les élèves seront accompagnés pour imaginer la sorcière autrement : chaque élève proposera une représentation de la sorcière en noir et blanc, utilisant à l'envi le fusain, l'encre de chine, la craie grasse ou un feutre noir.

ATELIERS DE L'ABRI

PROPOSÉS GRATUITEMENT EN LIEN AVEC CHAQUE RESERVATION
CYCLES 3 ET 4
EN CLASSE OU À L'ABRI
DURÉE 1H À 2H
AU CHOIX*

ATELIER A

ADAPTÉ POUR TOUTES LES EXPOSITIONS
EN CLASSE, EN AMONT DES VISITES
"PETIT AVANT GOÛT"

Cet atelier permet une immersion dans l'Abri mémoire avant même la venue de vos groupes. Une médiatrice amène **en classe** une **mallette**, remplie d'objets. Tous **jalonent l'histoire de l'Abri mémoire** et la façonnent, la présentent et la racontent à leur manière. Les élèves sont invités à **raconter un objet** de leur choix.

Une manière d'**apprendre à connaître ce lieu, son histoire et ses missions**, avant même d'y avoir mis un pied.

ATELIER B

ADAPTÉ POUR TOUTES LES EXPOSITIONS
"LES MOTS DU CLIC"

Il s'agit d'un **jeu de cartes** à visée pédagogique. Pendant cet atelier, les élèves sont amenés à **décrire, analyser** et **critiquer** une image.

ET/
OU

ATELIER D

"FAKE NEWS - HISTOIRES DÉFORMÉES"

Finalement, cette histoire de sorcellerie ne serait-elle pas l'une des premières fake news de l'histoire ? Aux conséquences désastreuses, il est vrai. Comment se construit une fake news ? Par quel biais ? Quel processus efficace permet-il sa propagation ? Cet atelier reviendra sur la création d'information et surtout, de fausses informations...

ATELIER C

ADAPTÉ POUR TOUTES LES EXPOSITIONS
"FEMMES OUBLIÉES"

Après une activité ludique autour d'un **jeu des 7 familles particulier**, les élèves (re)découvrent plusieurs femmes artistes, scientifiques, politiques, etc. dont la mémoire a été oubliée, effacée ou remplacée. Ils et elles seront ensuite invitées à **rendre hommage** à ces femmes, en produisant des **œuvres écrites ou iconographiques**.

BIBLIOGRAPHIE

Une sélection de livres, BD, et romans (jeunesse & adulte) autour des **sorcières** est disponible en consultation sur place et en prêt, grâce à la carte d'abonnement des Médiathèques de Thann-Cernay. Ils peuvent également servir d'appuis pour aborder ou préparer les thématiques de l'exposition avec vos élèves.



© Mina Mond, Marenature

ESSAIS

- DU CHENE Céline, *Les sorcières - Une histoire de femmes*, Paris, Michel Lafon, 2019.
- INSTITORIS Henry, SPENGER Jacques, *Le Marteau des sorcières*, Paris, Millon Jerome Eds, 2005.
- ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Sorcières et sorciers, Histoire et Mythes*, Paris, Libertalia, 2024.

BD

- DE COCK Laurence, Histoire de France populaire : d'il y a très longtemps à nos jours, Agone, 2024.
- SABBAH Blanche, MIRZA Sandrine, Histoire de France au féminin, Castermann, 2023.

ALBUMS JEUNESSE (6-15 ans)

- FERRANO Alessandro, RENE Jean, Rebelles, qui êtes-vous ?, Paris, Bulles de savon, 2016.
- STEVAN Caroline, *Citoyennes ! Il était une fois le droit de vote des femmes*, Helvetiq, 2021.



POUR ALLER PLUS LOIN

CONTACT

Mégane Liguori

Chargée de médiation et d'accueil

Abri mémoire
1 rue du Ballon | 68700 Uffholtz

03.89.83.06.91
07.78.20.60.20

abri-memoire@cc-thann-cernay.fr

« *L'Histoire s'écrit, la mémoire se transmet, la paix se donne* » : tel est le message que l'Abri mémoire diffuse à ses publics, habitant·es du territoire, curieu·ses d'histoire et d'art, scolaires et touristes, depuis quatorze ans.

L'Abri mémoire, équipement culturel de la Communauté de Communes de Thann-Cernay situé à Uffholtz, est un lieu de réflexion historique et d'expression artistique.

Ancien abri sanitaire durant la Première Guerre mondiale, le lieu héberge un centre de documentation, une résidence d'artistes, deux salles d'exposition et une salle multi-usage. À cela s'ajoute un café associatif géré par le Foyer St-Erasme.

Par ses objectifs et son architecture, le projet de l'Abri mémoire allie histoire et modernité. Il propose plusieurs expositions à l'année axées autour des thèmes des mémoires, de la citoyenneté et de la paix. Chaque exposition est accompagnée d'une programmation culturelle et pédagogique en lien avec les thématiques traitées.

Lieu de mémoire vivante, l'Abri encourage les rencontres inter et transgénérationnelles et se construit comme un espace inclusif d'expression dans la convivialité œuvrant pour la compréhension des questions sociales et sociétales contemporaines.

HORAIRES :

- Du mercredi au samedi, de 13h30 à 18h
- Le dernier dimanche du mois, de 13h30 à 18h
- Vacances scolaires, du mardi au samedi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30



Partenaires :

L'Abri mémoire est soutenu par :

